

Thém@doc – Strasbourg, métropole européenne

## REPÈRES

(Introduction et 1<sup>ère</sup> partie)

## Quelques données de base

### Le découpage administratif de la France

Le découpage communal de la France date de la Révolution et a engendré la création de 36 000 communes. Cependant les frontières communales peuvent être des obstacles au bon fonctionnement d'une agglomération moderne, tant au niveau de la gestion de la voirie, des réseaux d'eau et d'épuration qu'au niveau des transports. C'est pourquoi, la loi du 31 décembre 1966 rend effective une meilleure coopération intercommunale, grâce à la création d'entités appelées Communautés Urbaines.

C'est le 1er janvier 1968 que fut instituée une communauté urbaine regroupant 27 communes autour de Strasbourg. Ce fut l'une des premières avec Bordeaux, Lille et Lyon.

Depuis, cinq autres communautés urbaines se sont librement constituées dans les agglomérations de plus de 50 000 habitants : il s'agit de Brest, Cherbourg, Dunkerque, Le Creusot et Le Mans.

Strasbourg est la onzième agglomération avec les communes connexes. Les 27 communes de la Communauté Urbaine de Strasbourg sont réparties sur un territoire de 306 km<sup>2</sup> (distance maximale du Nord au Sud : 28 km et d'est en ouest : 16 km).

### Plusieurs définitions de la ville

Agglomération au sens strict : 418 000 personnes.

Communauté Urbaine de Strasbourg : 27 communes ; 423 700 personnes (recensement 1990).

Zone d'emploi : 238 900 actifs.

ZPIU : 890 810 habitants en 1990 sur 474 communes. 7<sup>e</sup> place en France pour la population de la ZPIU.

Superficie de la ville selon les migrations alternantes : 1 100 km<sup>2</sup> ; 550 000 habitants.

SDAU de 1973 : 780 km<sup>2</sup>.

### Densité

- Strasbourg : 3 224 hab/km<sup>2</sup>
- CUS : 1 405 hab/km<sup>2</sup>
- Paris : 20 241 hab/km<sup>2</sup>
- Lyon : 8 680 hab/km<sup>2</sup>

### Métropole

- 1936 : 261 000 habitants ;
- pour 11 communes : 1954 : 264 000 habitants. 1962 : 307 000 habitants .
- pour 16 communes : 1968 : 331 000 habitants. 1975 : 366 000 habitants.  
1982 : 373 000 habitants.
- 1990 : 388 000 habitants.

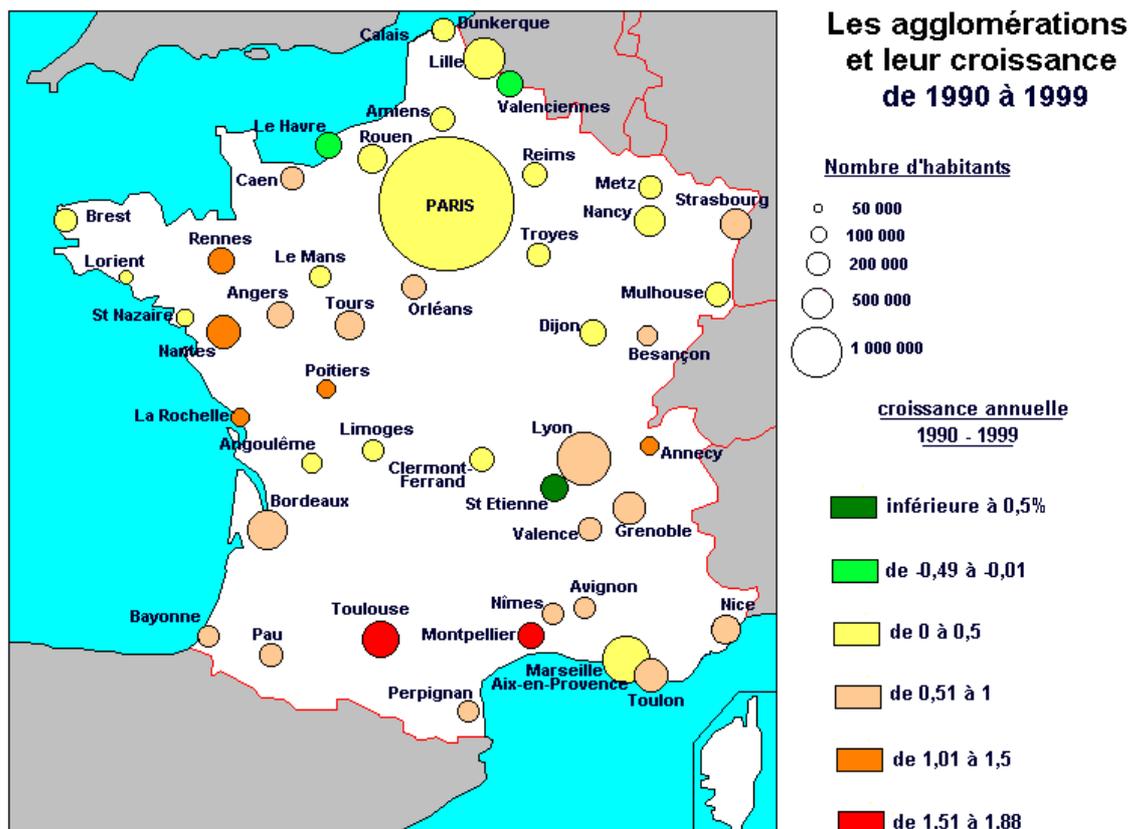
*Les chiffres ci-dessous sont repris de l'étude Métropole de Strasbourg, de Dominique BADARIOTTI et Christiane WEBER.*

## Taux annuels

- 1936 - 1954 : + 3 000 habitants en 18 ans, soit + 0,064 % par an.
- 1954 - 1962 : + 43 000 habitants en 8 ans, soit + 2,04 % par an.
- 1962 - 1968 : + 24 000 habitants en 6 ans, soit + 1,30 % par an.
- 1968 - 1975 : + 35 000 habitants en 7 ans, soit + 1,51 % par an.
- 1975 - 1982 : + 7 000 habitants en 7 ans, soit + 0,27 % par an.

## Facteurs dans l'accroissement démographique

### Unité urbaine



A. HOUOT - Aix-Marseille

### "Croissance des agglomérations" (source A. Houot)

- Mouvement naturel (en % par an) : 68-75 : + 0,94% \* 75-82 : + 0,64%  
\* 82-90 : + 0,70%
- Solde migratoire (en % par an) : 68-75 : + 0,10% \* 75-82 : - 0,33% \* 82-90 : - 0,21%

C'est donc le mouvement naturel qui explique l'essentiel de cet accroissement pour les 25 dernières années.

La croissance démographique est répartie fort irrégulièrement à travers la ville. On observe une diminution de la population du centre ville et des quartiers péri-centraux, au fur et à mesure de leur rénovation/réhabilitation. Parallèlement, on constate une forte augmentation de la population dans les quartiers de banlieue dans un premier temps, au Nord, au Sud et à l'Ouest, puis dans un second temps ce développement des banlieues est relayé par une progression de la population des communes de la zone péri-urbaine.

- 1968-1990 : - 20 000 habitants au centre ville, qui passe de 110 000 habitants à 90 000 pendant la période.
- 1975-1990 : - 2 000 hab. dans la commune centre, qui passe de 254 000 à 252 000 hab.  
+ 24 000 hab. dans les communes de banlieue, qui dans la période progressent de 112 000 à 136 000 hab.
- 1968-1990 : + 35 000 néo-ruraux dans les campagnes environnantes.

Pendant la période de 68 à 90, le solde migratoire de la banlieue a toujours été positif, contrairement au solde de la commune centre.

### **Banlieue**

- Mouvement naturel (en % par an) : 68-75 : + 0,75% \* 75-82 : + 0,59%  
\* 82-90 : + 0,65%
- Solde migratoire (en % par an) : 68-75 : + 1,98% \* 75-82 : + 0,96% \* 82-90 : + 0,45%

### **Commune centre**

- Mouvement naturel (en % par an) : 68-75 : + 0,23% \* 75-82 : - 0,26% \* 82-90 : + 0,18%
- Solde migratoire (en % par an) : 68-75 : - 0,66% \* 75-82 : - 0,93% \* 82-90 : - 0,55%

## Strasbourg, métropole européenne

### Une ville déterminée par l'Histoire



Peu de villes en France et peut-être en Europe ont été sans doute autant déterminées par l'Histoire que Strasbourg. Nombre d'auteurs dans leurs études soulignent le caractère "à part", exceptionnel, de tel ou tel aspect de cette ville (dans l'atlas de l'ADEUS on parle de "*destin international singulier*"). En réalité, on ne peut comprendre Strasbourg sans tenir compte de sa situation géographique particulière. C'est bien là une sorte de réhabilitation du rôle historique de la notion de frontière qu'il s'agit de faire à l'heure où les frontières en Europe tendent à disparaître. En effet, les caractères de la position d'une ville sont sans cesse remis en question en fonction du contexte politique même si géographiquement la ville ne change pas de place. Comme l'écrit Jean Pierre Paulet dans son livre *Les villes françaises*, "*La ville est le résultat d'une histoire qui crée un système complexe*".

Notre postulat est donc que le rayonnement actuel de Strasbourg est avant tout d'ordre politique ; qu'il a été largement déterminé par l'Histoire du continent, et concrètement par la présence de la frontière. Strasbourg a été pendant longtemps davantage ville-enjeu que ville-acteur responsable de son destin.

Mais, on peut se demander si aujourd'hui, à la faveur du développement de l'Europe, on ne va pas vers une certaine autonomisation, une émancipation de la métropole par rapport aux institutions nationales. En d'autres termes, si son développement ne passe pas par la construction européenne. Le débat a été bien posé par René Fuchs, ancien directeur de l'Ecole Alsacienne, qui écrivait en 1989 dans le journal *Le Monde* : "*Au niveau régional, on n'a pas assez dit qu'une capitale comme Strasbourg devait avoir un véritable Hinterland, ne pouvait jouer seule, et au niveau national, on n'a pas compris que l'Alsace ne devait pas être jugée à l'aune nationale, mais par rapport aux régions voisines européennes, et qu'il fallait l'aider à devenir un véritable pôle européen*".

Néanmoins, Strasbourg dans le contexte géopolitique récent occupe une place doublement privilégiée : Elle l'est de par sa situation la plus orientale de la France très proche donc des bouleversements majeurs qui s'opèrent depuis la fin des années 90 à l'échelle du continent tout entier mais également de par sa qualité de capitale européenne.



**Fête de l'Europe à Strasbourg**  
(© photo G. Engel)

## Une histoire singulière

Dans une première partie, nous rappellerons ce qu'a été l'histoire singulière de cette ville et notamment l'impact déterminant de la frontière sur la métropole. Nous rappellerons le choix qu'elle dut sans cesse faire ou que l'on a fait pour elle : être - selon les termes de E. Juillard - soit le "*bastion français*" soit un "*carrefour européen*".

## Une internationalisation croissante

Puis nous essaierons de montrer et de mesurer l'internationalisation croissante de la ville, corollaire évident du processus de métropolisation. Nous verrons que cette ville de "l'entre-deux" dispose certes d'atouts, et qu'elle arrive de mieux en mieux à valoriser la présence des institutions européennes sur son territoire, mais est encore en fait une métropole "incomplète" face à des métropoles voisines puissantes. En effet, les conclusions des géographes lorsqu'ils étudient les données de la ville ainsi que ses objectifs sont partagées entre un très net pessimisme et un relatif optimisme : la ville a - surtout par le passé - eu visiblement des difficultés à exploiter des opportunités pourtant évidentes.

Pour définir ce qu'est une métropole européenne, la plupart des auteurs admettent que plutôt qu'une question de taille de population c'est plutôt le rayonnement international de fonctions spécifiques qui est déterminant, la recherche et l'exploitation de "niches". Dès lors, les questions qui se posent sont nombreuses :

- dans quelle mesure Strasbourg s'internationalise-t-elle ?
- dans quelle mesure Strasbourg est-elle un nœud où s'opèrent les synergies entre les richesses et les hommes éloignés ?

## L'avenir de Strasbourg

Enfin, il faudra poser le problème de l'avenir de Strasbourg qui passe sans doute par la recherche d'une certaine masse critique, par le renforcement des coopérations transfrontalières dans le cadre d'une Europe sans frontières.

Il ne s'agit pas dans cette étude de faire l'étude de l'urbanisme de la ville en tant que telle mais seulement dans la mesure où cet urbanisme a des conséquences sur le rayonnement de la ville.